

Notman, père et fils

Mario Béland, msrc

Number 115, Fall 2013

Une colonie face à son destin. Le traité de paris de 1763

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70089ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Béland, M. (2013). Notman, père et fils. *Cap-aux-Diamants*, (115), 46–47.



Notman & Sandham (William Notman, Paisley, Écosse, 1826 - Montréal, 1891 et Henry Sandham, Montréal, 1842 - Londres, Angleterre, 1910) et James L. Weston (Montréal, 1815 - New York, 1896), *Mascarade, patinoire Victoria, Montréal, hiver 1881*, photomontage ou composite, épreuve à l'albumine argentique sur carton, 24,5 x 42,3 cm. MNBAQ, achat grâce au Fonds d'acquisition des employé(e)s, 2011.83.

NOTMAN, PÈRE ET FILS

Le Musée national des beaux-arts du Québec a acheté en 2011 deux photographies bien représentatives du célèbre studio Notman de Montréal. La première épreuve consiste en un photomontage, un procédé d'assemblage d'éléments ou de fragments photographiques autonomes (négatifs ou épreuves), découpés et collés ensemble sur une même surface. Ce montage est ensuite rephotographié afin de former, dans un nouveau tirage sur un seul et unique support en papier, une image composite. Au Québec, le procédé est généralement en usage à la fin du XIX^e siècle (1865-1890) pour des portraits de groupe assemblés à partir de portraits individuels pris en studio dans des poses particulières répondant à une composition générale, puis mis en scène

sur un fond commun évoquant un décor intérieur ou un environnement extérieur. L'image finale de ces rassemblements fictifs, le plus souvent sans rapport avec la réalité, pouvait être imprimée en différents formats afin d'être mise en marché, vendue et distribuée à chacun des sujets photographiés. Il va sans dire que ce type d'images complexes, aux compositions très élaborées, était généralement produit par de grands studios bien équipés, tant en ressources humaines que techniques, tels ceux de Livernois à Québec et de Notman à Montréal. C'est le cas ici avec *Mascarade, patinoire Victoria, Montréal*, signé en 1881 conjointement par Notman & Sandham, d'une part, et par J. Weston, d'autre part. Le studio Notman s'était fait une spécialité, fort lucrative, dans le domaine

de la photo composite et, de ce fait, une grande renommée sur le marché, comme en fait foi l'ouvrage consacré spécifiquement à ce sujet, en 1994, par l'ancien conservateur de la photographie au Musée McCord, Stanley G. Triggs. L'association entre William Notman et le peintre Henry Sandham, son directeur artistique à partir de 1868 et son associé de 1877 à 1881, est bien documentée. En revanche, la collaboration de James L. Weston au studio montréalais est encore peu connue. Natif de Montréal, le peintre Weston a été actif chez Notman entre 1870 et 1882. Cet artiste polyvalent, tant dans les procédés utilisés que dans les sujets traités, collabora régulièrement comme illustrateur au *Canadian Illustrated News* et à son pendant francophone, *L'Opinion publique*. De plus, entre 1868

et 1895, il exposa tant à l'Art Association of Montreal qu'à la Society of Canadian Artists, à Toronto, ou à la Royal Canadian Academy of Arts, à Ottawa. En outre, il enseigna à la Montreal Art School et réalisa des peintures pour l'église de Beauharnois ainsi que des décorations pour la Banque Nationale de Québec. À l'atelier de Notman, Weston, en plus d'être coloriste de quelques rares portraits photographiques (*Madame Meeker*, 1882, McCord), fut engagé à titre d'« artiste qualifié », comme paysagiste affecté aux arrière-plans peints des photographies de groupes composites. Outre un portrait de l'artiste tenant pinceaux et palette de peintre (1871), le Musée McCord conserve une dizaine de composites cosignés Notman-Weston parmi les plus spectaculaires issus du studio.

Le *Mascarade, patinoire Victoria, Montréal* montre, à l'hiver de 1881, un bal costumé en patins à l'intérieur du pavillon où, au centre de la patinoire, figure une monumentale construction de glace. Le photomontage comporte le rassemblement impressionnant de plus de 250 personnages. Signalons que le Musée McCord possède de ce composite deux épreuves de petit (12 x 17 cm) et de grand format (27 x 49,5 cm), cette dernière datée du 27 mai 1881. Le McCord conserve aussi une affiche mosaïque du carnaval de 1884 reprenant notamment cette composition de 1881, signée Notman & Son, de même que les portraits, pris séparément, de deux figures déguisées du groupe : A. G. Lord et M^{lle} Bethune. Si le MNBAQ ne possédait, jusqu'à cette acquisition, aucune photo signée Notman & Sandham, ou James Weston, il conserve, par contre, dans la donation Michel Lesard de 2009, un seul mais bel exemple de photomontage, soit la *Grande Cavalcade historique de saint Louis, roi de France*, tirée à Montréal en 1884, par Louis-Grégoire-Henri Archambault.

La seconde épreuve, un paysage rural signé Notman, est tout à fait caractéristique de la production de William McFarlane Notman. On sait que le fils du fondateur du studio tira, entre 1895



Notman & Son (William McFarlane Notman, Montréal, 1857 - 1913), *La Route de Cap-à-l'Aigle*, vers 1895; épreuve à la gélatine argentique sur carton, 27,5 x 22,5 cm. MNBAQ, achat grâce au Fonds d'acquisition des employé(e)s, 2011.84.

et 1900, plusieurs paysages et scènes de la région de Charlevoix. Ses superbes reportages du terroir deviendront, dans certains cas, iconiques dans l'histoire de la photo canadienne, tels *Le Four à pain*, *Le Tissage d'une étoffe* ou *Le Filage de la laine*, d'ailleurs tous pris à Cap-à-l'Aigle. Le MNBAQ conserve de ce séjour *Charette à bœuf*, *La Malbaie* (identifiée aussi *La Grange-étable Bhéner*, *Cap-à-l'Aigle*). Le McCord, quant à lui, possède deux plaques de Notman & Son montrant la route de Cap-à-l'Aigle, deux vues prises du même endroit et dans la même direction, l'une montrant la voiture dépassant légèrement la maison, dans un plan hori-

zontal plus large, l'autre correspondant à notre tirage. Il s'agit d'une belle composition traversée par une diagonale, toute en courbe, séparant les deux maisons de l'avant et de l'arrière-plan dans un effet de brume pittoresque et romantique. En effet, le négatif a la particularité d'être givré, sans doute pour créer un effet pictorialiste. Ces deux épreuves de qualité viennent donc s'ajouter aux 315 clichés du fameux studio Notman conservés dans la collection nationale du MNBAQ. ■

Mario Béland, msrc
conservateur de l'art ancien
de 1850 à 1900